

# UN DÉFI MONDIAL

L'eau est un bien rare dont la pénurie croissante affecte toujours plus de gens dans de nombreuses régions du monde. Les dix défis majeurs de l'or bleu sont recensés ici. La plupart sont également au centre des préoccupations d'Helvetas.

Par Hanspeter Bundi

## 1 Eau potable: un droit humain- Combien d'eau faut-il pour vivre?

30 litres par jour, selon l'Éthiopienne Hirut Gebrerrefal, qui puise chaque jour quatre bidons de 30 litres d'eau potable au puits de son village pour les quatre membres de sa famille dont les besoins de base – boire, cuisiner, laver – sont ainsi couverts. Mais pour 800 millions de personnes, le droit fondamental à une eau potable n'est pas garanti. L'eau qu'elles consomment est souvent contaminée par des agents pathogènes transmis principalement par des matières fécales humaines: un milliard de personnes doivent encore faire leurs besoins en plein air. La construction de latrines et l'éducation à l'hygiène participent de ce fait à l'effort mondial pour l'eau potable.

## 2 Changement climatique: équilibre hydrique perturbé

Selon l'expérience des paysans des pays en développement, les pluies ne sont plus aussi régulières qu'autrefois. Il ne pleut pas, ou alors avec une telle violence que l'eau noie les semences et emporte les terres fertiles. La science confirme ces observations. Dans un article de la revue Science paru en 2012, des chercheurs affirment qu'avec une hausse de la température de un degré, le cycle de condensation et de précipitations s'élève de 8%. Autre conclusion alarmante: les précipitations s'intensifient dans les régions à forte pluviosité, alors que les régions pauvres en pluie deviennent toujours plus sèches.

## 3 Watergrabbing: accaparement de l'eau

Pour assurer les besoins alimentaires croissants de leurs populations, les gouvernements et entreprises d'Inde, de Chine et de Corée, ainsi que des investisseurs des pays du Golfe accaparent des terres arables africaines. Or, la terre n'a d'intérêt pour l'agriculture que si l'eau est disponible. On passe alors du landgrabbing au watergrabbing. Notamment dans le sud de l'Éthiopie, l'eau du gigantesque barrage Gibe III doit irriguer 150 000 hectares de champs de canne à sucre: les écologistes ont mis en garde contre l'exploitation excessive de l'eau des rivières, et le niveau du lac Turkana au Kenya risque de s'abaisser de huit mètres, menaçant les moyens de subsistance des pêcheurs de la région.

## 4 Eau polluée: exploitation minière et industrie en ligne de mire

La pollution des eaux, qui compromettrait encore la vie des Suisses il y a 50 ans, est hélas une réalité quotidienne dans nombre de pays en développement. L'exploitation sans scrupule du pétrole, des mines d'or et d'autres matières premières ainsi que l'industrialisation forcée empoisonnent les eaux et chargent la chaîne alimentaire de métaux lourds. Les protestations des paysans et des pêcheurs sont souvent réprimées dans la violence. Comme ce fut le cas durant l'été 2012 dans l'immense mine d'or péruvienne Conga, où cinq personnes ont été tuées par les forces de l'ordre.

## 5 Construction de barrages: menace pour les paysans et les pêcheurs

Partout dans le monde, les besoins en énergie appellent la construction de nouveaux barrages. Ces projets touchent les rivières de montagne, mais aussi de grands fleuves. Le Laos prévoit d'ériger dix énormes barrages sur le Mékong, dans le sud-est asiatique. Les organisations de protection de l'environnement et d'aide au développement, dont Helvetas, mettent en garde contre les conséquences pour l'agriculture, la pêche et la biodiversité. Elles ont gagné une première victoire: le gouvernement laotien a en effet provisoirement interrompu les travaux du barrage controversé de Sayaburi.

## 6 Gaspillage: du bon usage de l'eau

Dans les régions rurales du Sud notamment, la population est impuissante face au réchauffement climatique et à l'absence de précipitations. Il est d'autant plus important de recueillir l'eau durant la saison des pluies. Des citernes collectent l'eau qui s'écoule des toits. Des étangs et de petits barrages retiennent les eaux de surface. Le reboisement contribue à la conservation de l'eau de pluie dans le sol. Sans ces mesures, la vie des hommes est menacée.

## 7 Eau souterraine: un trésor naturel en danger

L'eau souterraine est pompée pour être consommée et pour arroser les champs.

© Panos/Frederic Courbet



© Reuters/Enrique Castro-Mendivil

© Flurina Rothenberger



© Keystone/AP/Esteban Felix

L'eau dans le monde: des pêcheurs du lac Turkana asséché au Kenya; manifestation pour l'eau contre une entreprise minière au Pérou; puits d'Helvetas au Népal; vendeur d'eau au Nicaragua.

Mais les réserves souterraines sont menacées partout où l'eau est extraite plus vite qu'elle n'est stockée. Ce problème est particulièrement aigu dans les régions où les précipitations ont diminué suite au changement climatique. Dans le nord-ouest de l'Inde, la nappe phréatique a baissé de plus de neuf mètres dans 90% des puits observés. De plus, le risque de polluer l'eau souterraine augmente avec chaque forage.

## 8 Prix de l'eau: quel coût?

L'eau est un cadeau de la nature, du ciel ou des dieux, et elle est donc gratuite. Cette opinion est largement répandue. D'où la grande méfiance lorsqu'une instance étatique, une ONG ou un comité local, propose de prélever des taxes sur l'eau. Mais celles-ci sont nécessaires. Les puits, les pompes et les systèmes

de distribution d'eau se détériorent, et de nombreux pays manquent d'argent pour les entretenir. Les utilisateurs alimentent une caisse commune pour financer les travaux. Il importe de fixer un prix juste et veiller à ne pas priver les plus pauvres de l'accès à l'eau potable.

## 9 Conflits: lutte pour une ressource vitale

La rareté de l'eau génère des conflits, comme ce fut le cas dans des vallées arides de Suisse par le passé. Les régions de pays en développement où l'eau est rare sont confrontées à des tensions. Dix ans plus tôt, le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, avertissait que l'eau serait source de conflits futurs. Les experts ont identifié 260 endroits où les contentieux liés à l'eau peuvent s'étendre à l'échelle régionale ou même

transnationale. Parce que le combat pour l'eau est une question de survie, les négociations sont des plus importantes et délicates.

## 10 Privatisation: l'eau comme marchandise

Dans les années 1990, les services de l'eau des pays en développement ont suivi la tendance mondiale à la privatisation. La résistance locale – comme à Cochabamba en Bolivie – et les échecs des consortiums de l'eau ont calmé l'euphorie. Aujourd'hui la mise en danger de ce bien commun est ailleurs: au lieu d'imposer le droit à l'eau, les gouvernements vendent ou louent des droits d'usage à des acteurs privés orientés sur le profit.

Traduit de l'allemand par Stephanie Zutter